IMAGES VEVEY

03–25.09.22

Biennale
des arts visuels

PRIMAIRE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

2022

TABLE DES MATIÈRES

– Informations pratiques p.3
– Le Festival Images Vevey p.4
– Le thème de l'édition 2022 p.5
– L'édition 2022 en quelques chiffres p.6
– Nouvelle formule 2022 : une médiation à la carte p.7
– Parcours primaire p.8
– Cycle 1 : Parcours + Atelier (combiné) p.8
– Cycle 2 : Parcours / Atelier (à la carte) p.11
– Présentation des projets p.14

INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACT
Audrey Zimmerli
mediation@images.ch
021 922 48 54
077 416 88 83

TARIF
Entrée libre pour toutes les expositions.

VISITES GUIDÉES
ET ATELIERS EN PRÉSENCE
D'UN·E MÉDIATEUR·RICE

- Visite 45 min CHF 80
- Visite 1h30 CHF 120
- Atelier 1h30 CHF 120
- Visite + atelier 1h30 CHF 120

(Cycle 1 primaire uniquement)

Sauf indication particulière, rendez-vous devant la Salle del Castillo.

INSCRIPTIONS
Pour les classes de la ville de Vevey :
S'adresser à Mme Anne Giavina
et à Mme Laurence Moriggi.

Pour les autres classes :
Inscriptions via le formulaire en ligne sur le site internet du Festival.
→ https://www.images.ch/fr/festival-images/mediation-culturelle/

Prière d'annoncer les élèves à mobilité réduite lors de l'inscription de la classe.

HORAIRES

- Du 3 au 25 septembre.
- De 8h à 19h pour les visites et ateliers en présence d'un·e médiateur·rice.
- De 11h à 19h pour les visites libres.

SOUTIENS

LE FESTIVAL iMAGES VEVEY

C'est maintenant une habitude ! Une année sur deux, à la fin de l'été, le Festival Images Vevey s'empare de la ville : parcs, façades, quais et espaces d'expositions insolites… En septembre 2022, une fois encore, Vevey devient un musée à ciel ouvert, une grande ville d'Images !

Entièrement gratuit, le Festival présente des installations d'art visuel dans l'espace public. Autour du thème *Together. La vie ensemble*, les visiteur·euse·s peuvent y découvrir une cinquantaine de projets présentés en intérieur et en extérieur, ainsi que les travaux réalisés grâce au Grand Prix Images Vevey 2021/2022.

Monumental, interactif et participatif, le Festival Images Vevey est en soi une démarche de médiation culturelle. Pour ceux·celles qui souhaitent approfondir leurs connaissances, mais aussi enrichir leur expérience, Images Vevey met sur pied un programme de médiation culturelle à destination de différents publics et notamment des écolier·ère·s et étudiant·e·s de tout âge.

Dans la large palette des projets présentés lors de cette édition, les plus pertinents ont été sélectionnés pour une approche en classe en cohérence avec les objectifs du PER (Plan d'étude romand). Ils permettent aux élèves d'exercer leur regard, d'affuter leur sens critique, d'aborder des thématiques spécifiques et d'acquérir des méthodes d'analyse indispensables dans un monde qui communique de plus en plus par l'image.

Après avoir présenté de manière concise le Festival Images Vevey aux enseignant·e·s, ce dossier rassemble les informations nécessaires pour qu'ils·elles mènent une visite avec une classe ou qu'ils·elles fassent appel à un·e médiat·eur·rice formé·e par Images Vevey. Il contient également des propositions d'activités permettant de préparer la visite du Festival et/ou de la poursuivre en classe grâce à des pistes de prolongement.

LE THÈME DE L'ÉDITION 2022

Sous le thème *Together. La vie ensemble*, l'édition 2022 du Festival Images Vevey se veut créatrice de liens. Le temps est aux retrouvailles et à l'union ! De façon ludique ou sérieuse, les expositions du Festival révèlent aux visiteur·euse·s les incidences de notre rapport aux autres et à notre environnement. L'importance et la fragilité du lien social, les joies et les peines engendrées lorsque le collectif et l'individu coexistent inspirent la création artistique !

En présentant des artistes confirmé·e·s aux côtés de jeunes talents, la programmation du Festival permet de satisfaire autant la curiosité du grand public que celle des spécialistes. Les projets proposés invitent à expérimenter l'image différemment, par des installations monumentales et des scénographies où l'adéquation entre une œuvre et son lieu de présentation est mise à l'honneur.

L'ÉDITION 2022 EN QUELQUES CHIFFRES

52	Artistes
25	Nationalités
50	Projets
6	Projets primés par le Grand Prix Images Vevey
35	Expositions intérieures
15	Expositions extérieures
5	Expositions parallèles

...

87	Staffs
20	Collaborateur·rice·s au bureau
40	Monteur·euse·s
71	Partenaires
3	Graphistes
3	Chats qui visitent régulièrement le bureau
897	Opercules de crème à café photographiés par Roger Eberhard

NOUVELLE FORMULE 2022 : UNE MÉDIATION À LA CARTE

Dans le cadre de l'accueil des scolaires, les éditions précédentes du Festival Images Vevey proposaient systématiquement de visiter une série d'expositions, puis de réaliser un atelier créatif selon une formule de deux fois 45 minutes.

Désormais, les enseignant·e·s du deuxième cycle primaire et de l'école secondaire ont la possibilité de choisir le type d'activite le mieux adapte a leur(s) classe(s). Une visite, un atelier... ou même les deux selon leur possibilité de venir plusieurs fois au Festival !

Cette nouvelle formule a une double ambition : permettre aux élèves de découvrir les expositions et de s'imprégner pleinement du Festival. Elle vise aussi a favoriser le dialogue entre notre équipe de médiation et le jeune public afin de partager une authentique réflexion sur ce qui constitue un festival d'arts visuels.

PARCOURS PRIMAIRE
CYCLE 1

PARCOURS + ATELIER (COMBINÉ)
1h30 min

10 — EXT
SIÂN DAVEY
MARTHA & ALICE
Façade Salle del Castillo
et Jardin du Rivage

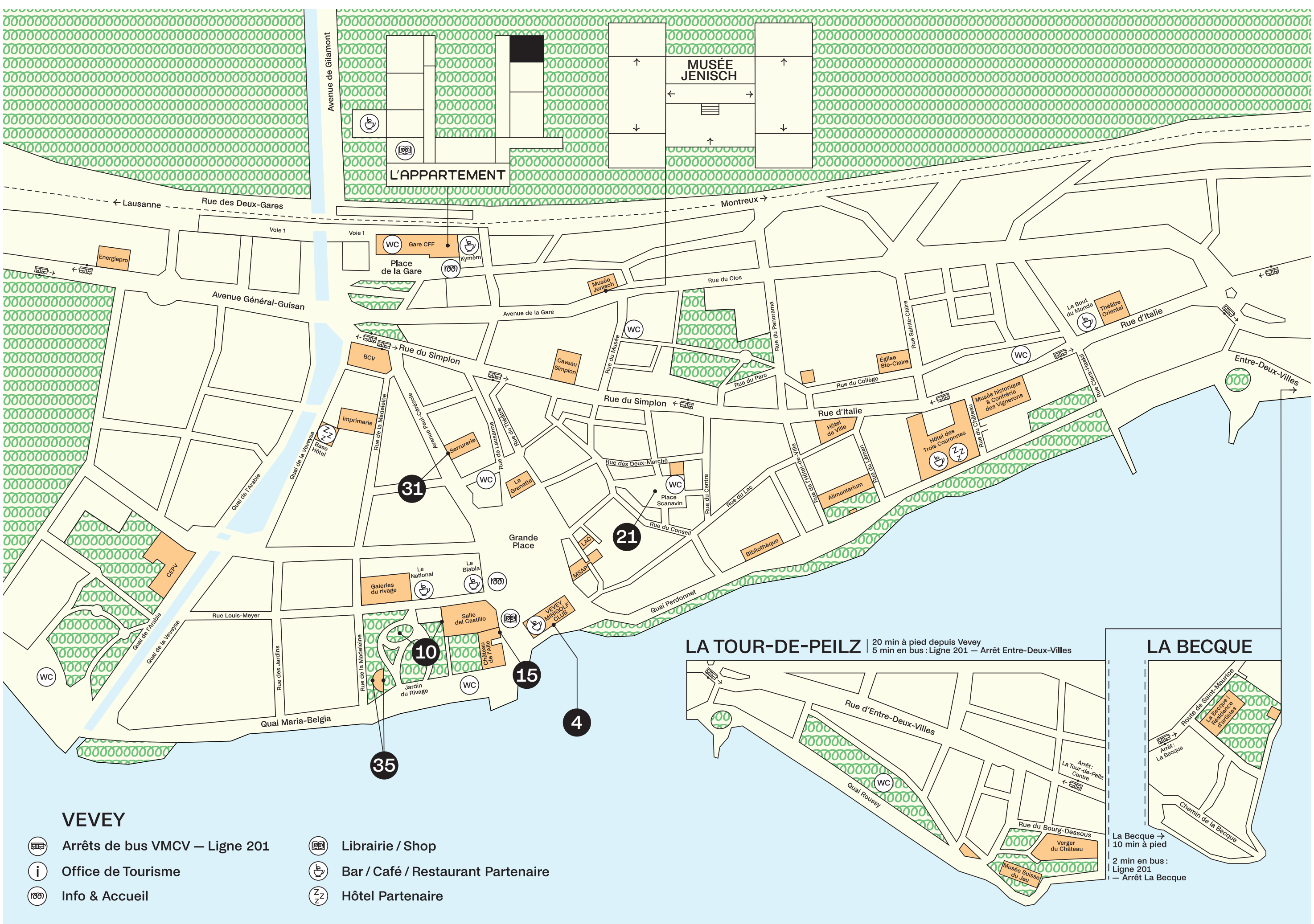
35 — INT / EXT
MICHELE SIBILONI
NSENENE
Théâtre de Verdure,
Jardin du Rivage

15 — INT
ESTHER HOVERS
WINDOWS
Dépendance du Château
de l'Aile, Grande place 1

4 — EXT
VINCEN BEECKMAN
VEVEY MINIGOLF CLUB
Bas de la Grande Place

21 — EXT
RACHEL LOPEZ
*WHAT'S ON YOUR
TAXI CEILING?*
Place Scanavin

31 — INT / EXT
ALEXANDER ROSENKRANZ
GIBELLINA MODEL STUDIES
La Serrurerie,
Avenue Paul-Cérésole 6



LE PARCOURS

Ce parcours invite le groupe à découvrir des artistes aux univers et influences riches et variés, mais aussi des espaces d'exposition inédits et étonnants. Le thème de l'architecture est mis en valeur et une attention particulière est portée sur les infrastructures habituellement et inhabituellement dédiées à l'exposition de l'art et de la photographie. Après la visite, le groupe rejoint les espaces de médiation pour réaliser un atelier inspiré des photographies d'Alexander Rosenkranz.

L'ATELIER

« MAÎTRES D'ŒUVRE »

Cet atelier animé par un·e médiat·eur·rice du Festival Images Vevey est destiné au premier cycle d'enseignement primaire. À la manière d'Alexander Rosenkranz qui compose des architectures fictives en assemblant deux photographies, les élèves créent des diptyques à partir de monuments et bâtiments de la ville de Vevey.

DÉROULEMENT

Après la visite, le·la médiat·eur·rice amène les élèves à s'interroger sur les éléments importants de l'architecture d'un festival qui se déploie à l'échelle d'une ville et sur le type de bâtiments que l'on trouve à Vevey. Les élèves choisissent une photographie tronquée d'un édifice servant de lieu d'exposition du Festival Images Vevey. Ils sont ensuite invités à imaginer et compléter l'édifice à l'aide de feutres, de crayons de couleur et de pastels. Ainsi, ils créeront un bâtiment utopique dont ils pourront définir la fonction dans le cadre d'un festival d'art visuel.

PÉDAGOGIE

La visite et l'atelier permettent aux élèves d'amorcer une réflexion sur leurs environnements urbains quotidiens et sur la place d'une œuvre d'art au sein de ces derniers. Aussi, l'attention est attirée sur l'aspect total d'un festival d'art, son utilité et ses fonctions et pas uniquement sur les créations qui y sont présentées. Les compétences développées par les élèves sont : l'imagination, la projection et la représentation visuelle.

CORRESPONDANCES PER

A 11 AV

Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion par la pratique des différents langages artistiques.

A 14 AV

Aller à la rencontre de divers domaines et cultures artistiques.

PARCOURS PRIMAIRE CYCLE 2

PARCOURS ET/OU ATELIER
À la carte

10 — EXT
SIÂN DAVEY
MARTHA & ALICE
Façade Salle del Castillo
et Jardin du Rivage

35 — INT / EXT
MICHELE SIBILONI
NSENENE
Théâtre de Verdure,
Jardin du Rivage

4 — INT
VINCEN BEECKMAN
VEVEY MINIGOLF CLUB
Bas de la Grande Place

31 — INT / EXT
ALEXANDER ROSENKRANZ
GIBELLINA MODEL STUDIES
La Serrurerie,
Avenue Paul-Cérésole 6

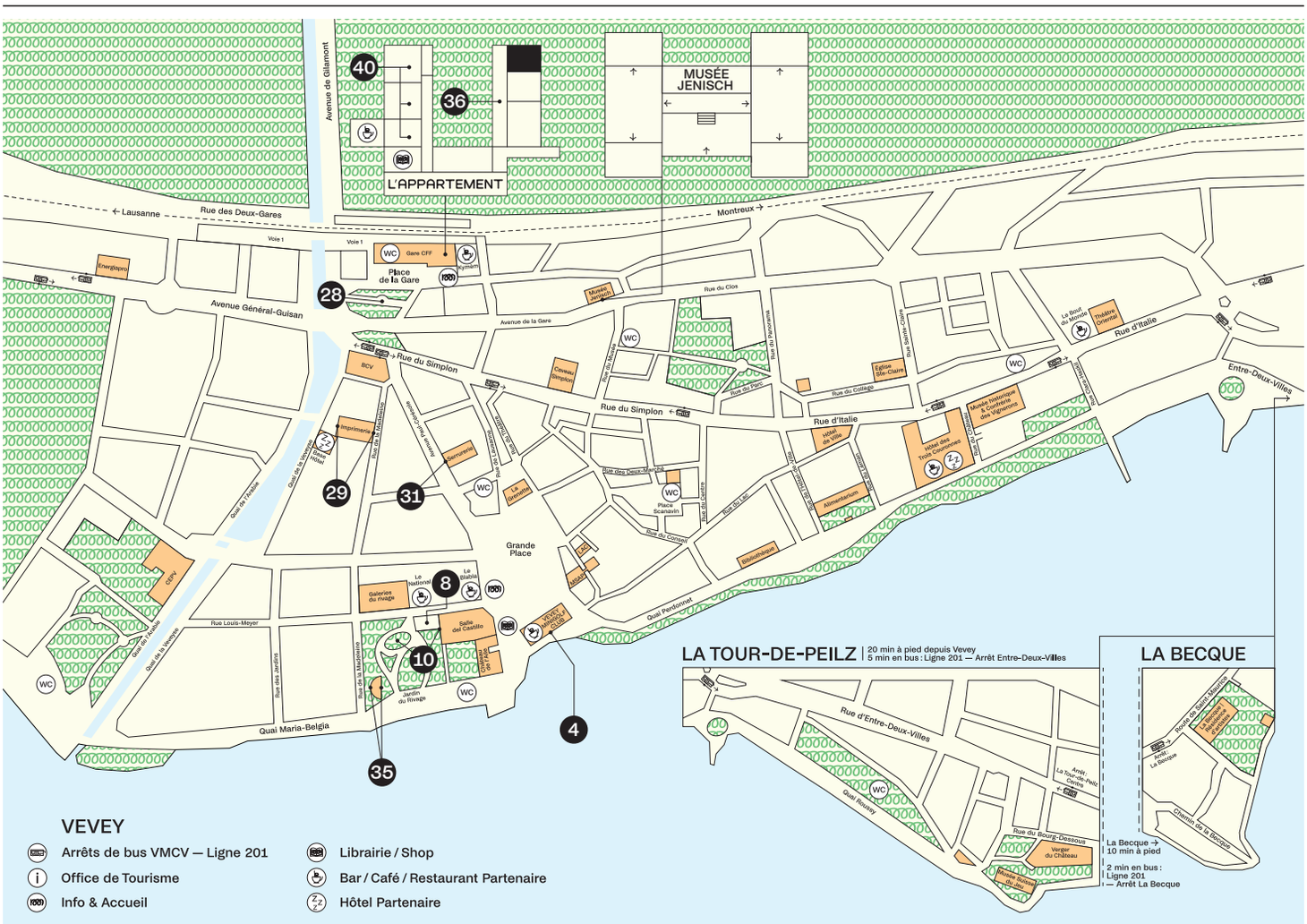
29 — INT
SERGIO PINZÓN
TROPICALPINISMOE
L'Imprimerie,
Rue de la Madeleine 33,
Quai de la Veveyse 8

21 — INT
MATTHIAS « THIS » BRUNNER
SOUS L'INFLUENCE DE CLAUDE, VINCENT, PAUL...
ET LES AUTRES
L'Imprimerie,
Rue de la Madeleine 33,
Quai de la Veveyse 8

28 — EXT
MARTIN PARR
& THE ANONYMOUS PROJECT
DÉJÀ VIEUX
Place de la Gare

36 — INT
ALEC SOTH
DOG DAYS, BOGOTÁ
L'Appartement —
Espace Images Vevey
Place de la Gare 3

40 — INT
BERTIEN VAN MANEN
GIVE ME YOUR IMAGE
L'Appartement —
Espace Images Vevey
Place de la Gare 3



LE PARCOURS

45 min / 1h30

Effectué librement ou sous la conduite d'un·e médiat·eur·rice, ce parcours invite le groupe à découvrir une dizaine d'expositions dans des espaces inédits et étonnants. Des réflexions particulières sont portées sur ce qui constitue un festival d'arts visuels, et avant tout sur la thématique de 2022 : *Together. La vie ensemble*.

L'ATELIER

« FESTIVALOGRAPHES »
1h30

Cet atelier animé par un·e médiat·eur·rice du Festival Images Vevey est destiné au deuxième cycle d'enseignement primaire. Après une courte visite présentant l'environnement du Festival, le groupe rejoint les espaces de médiation pour partager un moment créatif consistant à imaginer et réaliser un festival d'arts visuels miniature dans des boîtes en carton.

DÉROULEMENT

Après la visite d'une exposition introductive, le·la médiat·eur·rice amène les élèves à s'interroger sur les spécificités architecturales, logistiques et organisationnelles d'un festival d'arts visuels ainsi que sur les corps de métiers intervenant dans sa mise en œuvre. La classe est ensuite répartie en groupes qui se chargent des différentes tâches créatives comme la décoration de la boîte, la création et le choix des œuvres à exposer ou encore la création du mobilier. À la fin de l'atelier, le·la médiat·eur·rice conduit une discussion sur les choix curatoriaux des élèves. Si les maquettes ne sont pas achevées, les classes sont invitées à récupérer les projets afin de les compléter plus tard.

PÉDAGOGIE

L'atelier permet aux élèves de se mettre dans la peau des différents corps de métier liés à la création d'un festival d'art visuel : architectes, programmateur·rice·s, scénographes, artistes. La variété des rôles permet à chacun·e de tirer parti de ses points forts. Leur attention est attirée sur l'aspect intégral d'un festival d'arts visuels et pas uniquement sur les créations qui y sont présentées. Les compétences développées par les élèves sont : l'imagination, la projection en trois dimensions, la motricité fine et le travail en groupe.

CORRESPONDANCES PER

A 21 AV

Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion en s'appuyant sur les particularités des différents langages artistiques.

A 23 AV

Expérimenter diverses techniques plastiques, artisanales et musicales.

A 24 AV

S'imprégner de divers domaines et cultures artistiques.

GB **SÎAN DAVEY** 1964

EXT

10 Martha & Alice

Embrassant d'abord une carrière de psychothérapeute, Siân Davey se consacre à la photographie au milieu des années 2000. Son parcours atypique est marqué par un intérêt constant pour les expériences familiales et personnelles. Spécialement conçue pour le Festival Images Vevey, l'installation *Martha & Alice* regroupe deux séries distinctes de Davey – *Looking for Alice et Martha* réalisées respectivement en 2016 et 2018 – dédiées à sa fille et sa belle-fille. L'artiste britannique documente la vie d'Alice, diagnostiquée de la trisomie 21 durant sa grossesse, et de Martha, en pleine adolescence. Alors que Davey photographie uniquement sa fille d'un an Alice, Martha souffre de l'inattention de sa belle-mère. L'adolescente, un peu jalouse, lui demande alors d'être photographiée à son tour. Davey décide de la suivre dans son quotidien pendant trois ans. Au travers de portraits intimes et de scènes de tous les jours, ces deux séries témoignent des liens privilégiés qui se construisent au fil des ans entre les membres d'une famille recomposée. *Martha & Alice* est une ode à la famille, avec son lot de difficultés et d'émerveillements. Chez Davey, la photographie devient un véritable outil d'introspection des relations filiales.

SCÉNOGRAPHIE
Conçue spécialement pour le Festival Images Vevey, l'installation *Martha & Alice* représente dans un même ensemble deux séries photographiques distinctes de Siân Davey, *Looking for Alice et Martha*, dans lesquelles elle documente le quotidien de sa fille et de sa belle-fille. L'installation est présentée au Jardin du Rivage, lieu privilégié de promenade pour les familles veveysannes.

Pistes de prolongement

BLABLABLA EN CLASSE

As-tu des frères et sœurs ? Est-ce que vous vous entendez bien ? Amour, compétition, jalousie, complicité ; tu peux discuter en classe des forces et des difficultés des liens familiaux et des émotions qu'ils suscitent ! Si tu es enfant unique, tu peux te référer à des enfants proches de toi (cousin·e·s, ami·e·s et autres) ou te demander si tu aurais bien voulu avoir une sœur ou un frère !

À VOS CRAYONS DE COULEUR !

En binômes (de préférence imposés – on ne choisit pas sa famille !), les élèves se représentent l'un·e l'autre en dessin à tour de rôle sur une même feuille. Il est aussi possible de représenter des objets que son·sa camarade apprécie particulièrement.

UN PEU DE LECTURE

La petite casserole d'Anatole d'Isabelle Carrier est un livre formidable pour aborder la différence et le handicap en classe.

ATELIER DE SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Peur, incompréhension, confusion sont des émotions que l'on peut ressentir lorsqu'on est confronté à l'inconnu. Qu'est-ce que la trisomie 21 ? La majorité des humains ont 23 paires de chromosomes. Lorsqu'une personne naît avec la trisomie 21, un chromosome surnuméraire est présent sur sa 21ème paire de chromosomes. C'est pour cette raison qu'elle a besoin de plus de temps pour bien comprendre, faire et réussir différentes choses et que son apparence est un peu différente. Il est difficile de se mettre à la place de quelqu'un, mais certains exercices peuvent nous aider à essayer !

Exercice 1 : Attacher une troisième chaussure à l'une des chevilles de l'élève à l'aide d'un lacet puis lui demander de marcher, de sauter ou de courir. Cette troisième chaussure le dérangera sans aucun doute. Il peut la retirer mais une personne avec la trisomie 21 ne peut pas retirer le troisième exemplaire de son chromosome (sa troisième chaussure invisible). Certaines choses sont donc plus difficiles pour elle et lui demandent plus de temps.

Exercice 2 : Demander à l'enfant d'écrire son nom ou de dessiner quelque chose, puis de réitérer l'activité en portant des maniques. Comme avec la chaussure, l'activité sera plus difficile. Une motricité fine moins développée et une hyposensibilité sont aussi des traits de la trisomie 21.

IT

INT / EXT

MICHELE SIBILONI

1981

35 Nsenene

En Ouganda, deux fois par an, la population attend un moment particulier : l'arrivée des « nsenene ». Ces grillons de brousse sont à la fois une délicatesse et une source de revenu. Après les saisons des pluies, les sauterelles migrent en masse dans les forêts ou les marais pour se reproduire. Pendant plusieurs semaines, des chasseur·euse·s de toutes sortes installent des pièges de tôles et de bidons conçus pour les attraper. La nuit venue, de puissantes lampes éclairent villes et campagnes d'une lumière éclatante, attirant les sauterelles dans les appâts. Au moment de la prise de vue, l'intensité de la lumière est telle que le capteur de l'appareil photo réagit en couvrant l'image d'un halo vert fluorescent. Dans cette chasse acharnée, l'argent revient à qui attrapera le plus d'insectes et arrivera à les vendre encore vivants sur les marchés au petit matin. Dès 2015, Michele Sibiloni documente cette industrie très peu réglementée. *Nsenene* révèle l'ambiance électrisante de ce rituel collectif, mais aussi les dessous du commerce : les conditions de vie extrêmes des saisonnier·ère·s ou la diminution des grillons liée aux changements climatiques. Entre passé et avenir, tradition et innovation, la chasse aux sauterelles offre des perspectives pour toute la planète.

SCÉNOGRAPHIE
Réalisée sur mesure par Images Vevey dans le sous-sol du Théâtre de Verdure, l'installation immersive *Nsenene* reconstitue l'ambiance nocturne et l'atmosphère oppressante de la chasse aux sauterelles en Ouganda.

Pistes de prolongement

BLABLABLA EN CLASSE

Manger des insectes, pas banal ! En es-tu sûr·e ? Les scientifiques et nutritionnistes explorent de plus en plus cette possibilité pour résoudre les problèmes écologiques liés à la production et à la consommation de nourriture dans le monde. Ces petites bêtes sont très nourrissantes ! En Ouganda, manger des insectes est chose courante et dans d'autres parties du monde également. D'ailleurs les grandes enseignes suisses commencent à en vendre. Et toi, as-tu déjà gouté un insecte ?

ATELIER « TOP CHEF »

L'idée de se nourrir d'insectes peut sembler repoussante. Il est toutefois important de remettre en question l'aspect exotique, voire "barbare" d'une telle pratique. À part en Europe, on mange des insectes sur tous les continents de la planète ! Beaucoup plus d'espèces sont comestibles que ce que l'on peut penser, même en Suisse.

Lister avec les élèves quelques espèces d'insectes comestibles. Les plus courantes sont : vers de mite, grillons, fourmis, scarabées, chenilles, guêpes et abeilles, libellules, et sauterelles bien entendu. La classe vote ensuite pour un insecte et élabore une recette : röstis de chenilles, purée de scarabées, tarte aux larves, pâtes aux pattes, etc.

Chaque élève recopie la recette et dessine le résultat. Les élèves peuvent aussi élaborer une recette individuellement et la réciter devant la classe.

ACTIVITÉ DIFFÉRENTE !

Les Sciences de la nature, c'est dans la nature ! Armez-vous de loupes pour aller observer les insectes dans l'herbe, sur les murs et pourquoi pas dans la forêt ?!

À VOS POTS DE PEINTURE !

Utilisez de la gouache fluorescente pour dessiner vos plus beaux insectes imaginaires et pourquoi pas vos recettes les plus alléchantes !?

ATELIER D'ART ET DE SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Les photographies d'insectes de Michele Sibiloni sont teintées d'un vert fluorescent. C'est une couleur un peu inquiétante ! Les insectes, mais aussi les monstres, les sorcières et les extraterrestres ont la peau verte. Est-ce que le vert est la couleur de la peur ? Du dégout ?

Toute la classe s'accorde à attribuer une couleur à chaque émotion (la peur, la joie, la tristesse, la colère...). Puis, en binômes, les élèves réalisent un « photomaton des émotions ». Un·e élève mime une émotion et son·sa partenaire dessine avec la bonne couleur le visage correspondant sur une bande de papier séparée en plusieurs cases, à la manière d'une bande de film.

UN PEU DE LECTURE

La couleur des émotions d'Anna Llenas est un livre formidable discuter des émotions en les associant à des couleurs.

SÉANCE DE CINÉMA

Le film *Vice-versa* de Pete Docter (2015) attribue également des couleurs aux émotions.

NL **ESTHER HOVERS** 1991

INT

15 Windows

Le projet *Windows* prend forme en 2020 durant la pandémie, lorsque les confinements successifs ont vidé les rues de leur frénésie habituelle. Témoin comme tant d'autres de cette ambiance particulière, Esther Hovers développe ce travail autour de la transformation soudaine de la ville en un espace abandonné et inanimé. L'artiste néerlandaise conçoit une série de collages de personnages directement sur les fenêtres de son appartement à La Haye. Mêlant passé et présent, les assemblages combinent des clichés d'habitant·e·s actuel·le·s réalisés par la photographe et des images d'ancien·ne·s résident·e·s de La Haye puisées dans les archives municipales. Elle découpe ces silhouettes, qui semblent alors flotter au milieu des rues désertes, au sein d'espaces intangibles. Chez Hovers, la fenêtre forme une fine séparation entre l'extérieur et l'intérieur. À travers ces assemblages transparents apposés sur des vitres, l'artiste recrée des liens entre les citadin·e·s, mis à mal par la pandémie. Avec sa série *Windows* – élaborée pour le centre d'art Stroom Den Haag à La Haye et adaptée en une installation conçue spécifiquement pour Images Vevey – Hovers repeuple sa ville et redonne vie à ces espaces publics dont la fonction principale est de rassembler.

SCÉNOGRAPHIE
Le premier étage de la dépendance du château de l'Aile reproduit le dispositif initial de l'installation *Windows*. À travers son imposante fenêtre ouvrant sur la Place du Marché, Esther Hovers téléporte les habitant·e·s en noir et blanc de La Haye dans le centre de Vevey. En écho à cette installation, le rez-de-chaussée présente le regard tout en couleur de Mimi Mollica sur son quartier de Londres

---

Pistes de prolongement

BLABLABLA EN CLASSE
Regarde par la fenêtre de la classe ! Qu'est-ce que tu vois ? Est-ce que ça te plait ? Qu'est-ce que tu changerais dans le paysage pour l'améliorer ? Ensemble, réfléchissons à une manière de décorer la fenêtre de la classe pour que la vue soit toujours belle !

À VOS CRAYONS DE COULEUR !
En s'inspirant du travail d'Esther Hovers, il est possible de décorer les fenêtres de la classe et de transformer l'espace extérieur.

Méthode 1 : Créer des motifs, des personnages ou des objets avec du papier calque coloré ou colorié. Les élèves peuvent inventer des dessins ou décalquer des silhouettes de livres ou de magazines. Ensuite, découper les motifs, puis les appliquer sur les vitres à l'aide de scotch double face transparent. Il est possible de dessiner sur du papier calque au crayon ou sur du papier plastique avec des craies grasses !

Méthode 2 : Les enfants dessinent directement sur la vitre à l'aide de marqueurs ou de peinture à base d'eau.

VOYAGEONS DANS LE TEMPS !
Sur le site Internet de Vibiscum, l'association des amis du Vieux Vevey, de nombreuses photographies anciennes de Vevey sont disponibles sous la rubrique « Archives – Images d'archives ». Vous pouvez les visionner en classe et les élèves peuvent essayer de reconnaître les bâtiments de la ville. En imprimant les images, vous pouvez vous rendre directement sur place et comparer le paysage urbain de l'époque avec le paysage actuel.

BE

VINCEN BEECKMAN

1973

EXT

04 Vevey Minigolf Club

Vincen Beeckman vit à Bruxelles, ville où il a travaillé durant de nombreuses années comme artiste-médiateur au sein de centres d'art. Ce travail l'a amené à rencontrer et photographier des populations parfois marginales. En parallèle à ses projets photographiques, Beeckman joue au mini-golf. Le photographe belge est passionné depuis son enfance par cette activité considérée plus comme un passe-temps familial qu'un sport officiel. Conjuguant travail et loisir, il immortalise avec un regard décalé le monde du mini-golf dans divers pays. Il trouve dans les aménagements des pistes une inspiration pleine d'humour : ruisseau artificiel, maisonnette ou gueule d'hippopotame sont autant d'éléments saugrenus qui y foisonnent. Ses clichés mettent en avant le charme visuel de ces structures un peu défraichies. Comme saisis à la dérobée, ces décors en toc subjuguent par leur aspect aussi irréel qu'absurde. Dans le cadre du Festival Images Vevey, les images de Beeckman sont exposées sur un parcours « 9 trous » conçu spécifiquement pour l'occasion. Avec *Vevey Minigolf Club*, installation grandeur nature, l'artiste offre une véritable expérience immersive au cœur d'une culture populaire jubilatoire.

SCÉNOGRAPHIE
Entre photographie et divertissement collectif, l'installation *Vevey Minigolf Club* de Vincen Beeckman présente ses clichés intégrés à un véritable parcours « 9 trous » réalisé spécifiquement pour la Biennale de Vevey aux côtés d'une « club house » dans laquelle il est possible de louer son « putter ». Des compétitions sont organisées durant toute la manifestation.

Pistes de prolongement

BLABLABLA EN CLASSE

Quel est ton sport préféré ? Est-ce que tu préfères gagner ou… perdre ?! Pourquoi est-ce si difficile de perdre ? Qu'est-ce que tu as envie de faire quand tu perds : pleurer, taper ta raquette de tennis par terre, jeter tes cartes à jouer à la figure de tes adversaires, tricher, rigoler ?

ATELIER DES MONSTRES AUX GRANDES BOUCHES

En photographiant des pistes de mini-golf à travers le monde, Vincen Beeckman a rencontré quelques monstres, une tête de mort et des animaux aux gueules grandes ouvertes.

Avec des boîtes à chaussures ou du papier mâché, les élèves construisent des têtes de monstres aux grandes bouches.

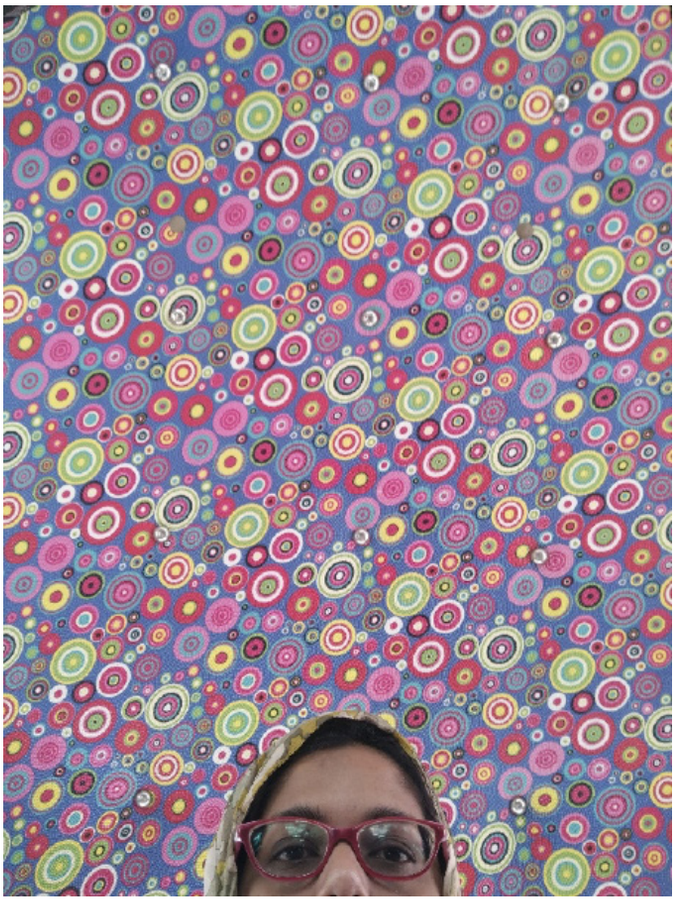
Attentions aux dents ! Oseront-ils·elles plonger leurs mains dans la gueule des monstres de leurs camarades ?

Les monstres peuvent aussi servir de boîtes à matériel ou, comme les monstres photographiés par Vincen Beeckman, de cible pour un jeu d'agilité. Les élèves lancent des balles de ping-pong dans leurs bouches !

À LA GYM !

Avec le matériel disponible, les élèves construisent un parcours de minigolf dans la salle de gym. Ils·elles peuvent shooter avec leur pied ou utiliser une canne de hockey pour faire avancer une balle jusqu'au point final du parcours. Pourquoi ne pas construire des tunnels avec des tapis de gym roulés dans des cerceaux ? Ou tirer en hauteur pour le grand final ?

Il est aussi possible de construire un mini-golf humain en faisant passer la balle sous les jambes des camarades ou en se l'envoyant à tour de rôle au fil du parcours. Pour gagner, il faut collaborer !



IN

EXT

RACHEL LOPEZ

1982

21 What's on Your Taxi's Ceiling?

Journaliste au quotidien indien Hindustan Times, Rachel Lopez s'intéresse à la culture et à l'histoire de Mumbai. Pour les besoins de son travail, elle sillonne régulièrement la métropole indienne en taxi. En 2017, lors d'un trajet dans un « kaali peeli » – désignant le noir et jaune caractéristiques des taxis de Mumbai – elle remarque son plafond entièrement décoré. À chacun de ses déplacements, Lopez commence à photographier systématiquement ce revêtement intérieur à l'aide de son téléphone. Sous forme de selfies, la journaliste réalise plus de 500 clichés de ces décors très variés et les publie sur Instagram. Compositions florales, ensembles de fruits, motifs géométriques : autant d'impressions éclectiques qui tapissent plus de la moitié des taxis de la ville. Placés par les chauffeur·euse·s, ces plastiques illustrés servent à faciliter l'entretien intérieur de leur véhicule. Ces images teintées d'humour révèlent un univers artistique à la fois kitsch et secret. Véritable inventaire, *What's on Your Taxi's Ceiling?* offre une vision insolite de la culture urbaine indienne. Une façon pour Lopez de montrer qu'il suffit parfois de lever les yeux pour redécouvrir notre environnement et les surprises qu'il recèle.

SCÉNOGRAPHIE
Situés sur la place Scanavin, les panneaux d'affichage présentent la multitude de décors intérieurs des taxis photographiés par Rachel Lopez, et transposent toute l'énergie de Mumbai et sa culture métissée dans le centre de Vevey.

Pistes de prolongement

QUI-EST-CE ?!

Le visage de chaque élève est photographié, puis imprimé en noir et blanc ou en couleurs. Ensuite, le portrait est coupé en deux au niveau du milieu du nez. En voyant seulement le sommet du visage photographié, les élèves devinent de qui il s'agit.

Il est possible de créer des portraits composites en mélangeant les demi-visages de la classe ou en dessinant la partie manquante !

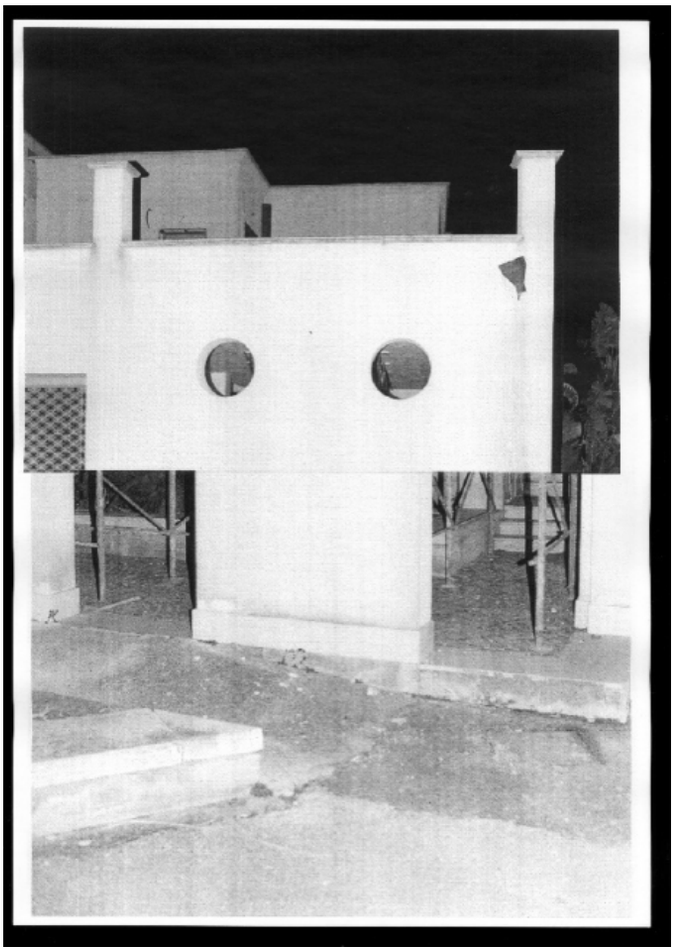
À VOS POTS DE PEINTURE !

Les plafonds de taxi photographiés par Rachel Lopez comprennent souvent des motifs répétitifs. Ils pourraient s'étendre à l'infini !

En utilisant des tampons, de la peinture, des crayons, du papier cadeau ou encore des bandes de papiers colorés, les élèvent créent une œuvre abstraite et répétitive. Ils·elles peuvent ensuite coller leur photographie tronquée dessus, à la manière de Rachel Lopez.

ATELIER D'ART NUMÉRIQUE

En 2022, plus besoin de quitter son ordinateur pour devenir un·e véritable artiste ! De nombreux logiciels permettent de dessiner, de faire des collages et d'être résolument créatif·ve. Pour créer des œuvres avec un motif répétitif, l'outil « tampon » est idéal ! Il est possible de faire un « tampon » avec n'importe quelle image. Pourquoi ne pas réaliser un tampon avec un motif de taxi ? Les élèves peuvent ensuite imaginer des compositions abstraites et répétitives sur l'ordinateur.



DE **ALEXANDER ROSENKRANZ** 1987

EXT

31 Gibellina Model Studies

Gibellina Model Studies est le résultat d'une commande passée par Images Vevey à l'occasion de l'édition spéciale de son Festival réalisée en 2021 dans la ville de Gibellina Nuova, en Sicile. En 1968, Gibellina a été entièrement détruite par un tremblement de terre, puis reconstruite plus loin par des architectes et artistes postmodernes. Alexander Rosenkranz séjourne plusieurs fois dans cette ville nouvelle, cherchant à y poser un regard aussi expérimental que son urbanisme. Se promenant de jour comme de nuit, il multiplie les méthodes de prises de vue pour varier les interprétations. Il place par exemple son appareil photo à 1,60 m : cette hauteur coïncide avec celle de l'immense œuvre de land art Grande Cretto réalisée par Alberto Burri, qui recouvre de 12 hectares de béton les ruines de Gibellina Vecchia. Après avoir réalisé ses clichés sur place, il les photocopie dans son studio berlinois puis réarrange les feuilles selon des protocoles strictes. Cet assemblage fait alors émerger des formes et des impressions entre utopie et réalité. Renouvelant le genre de la photographie d'architecture, Rosenkranz interroge l'édification complète d'une ville devenue modèle artistique et urbain.

SCÉNOGRAPHIE
Le projet G*ibellina Model Studies* est présenté dans la cour intérieure de la Serrurerie, dans laquelle dialoguent les édifices de Gibellina Nuova photographiés par Alexander Rosenkranz et l'architecture vétuste de cette ancienne entreprise. En plus des clichés et de photocopies assemblées, l'installation in situ est complétée par son livre éponyme, publié à l'occasion de la Biennale Images Vevey.

Pistes de prolongement

BLABLABLA EN CLASSE

Est-ce que tu regardes autour de toi quand tu es dans la rue ? En ville, l'architecture est partout ! Les bâtiments mélangent un côté fonctionnel (une école doit avoir des espaces qui lui permettent d'accueillir des enfants et de faire classe par exemple) et aussi esthétique (on peut d'ailleurs savoir quand ont été construits des édifices selon leur style).

ATELIER D'ARCHITECTURE-INTROSPECTIVE

Gibellina a été entièrement détruite par un tremblement de terre, puis reconstruite plus loin par des architectes et des artistes. Le but était de construire une ville idéale, une ville à leur image !

Avec le matériel à disposition (boîte en carton, pliage en papier etc.), chaque élève construit une maison imaginaire qui le·la représente ou dans laquelle il·elle aimerait vivre. Ensuite, les maisons peuvent être rassemblées pour créer la ville imaginaire de la classe !

Pas toujours facile de gérer ses relations de bon voisinage, à l'école comme dans son quartier… C'est l'occasion d'en discuter !

CH **MATTHIAS BRUNNER** 1945

INT

07 Sous l'influence de Claude, Vincent, Paul... et les autres

Pour fêter ses 20 ans, la Fondation Beyeler présente en 2017 une soixantaine d'œuvres de Claude Monet. À cette occasion, son directeur Sam Keller passe une commande à Matthias Brunner qui conçoit une installation vidéo monumentale. *Sous l'influence de Claude, Vincent, Paul ... et les autres* met en lumière les liens étroits qu'entretient le cinéma français des années 1920-1930 avec la peinture impressionniste. Si la palette de couleurs vives disparaît au profit du noir et blanc, les caractéristiques techniques de ces films évoquent celles de l'impressionnisme : montage rapide, usage du flou, double exposition ou encore jeux de reflets et de lumière. L'artiste suisse sélectionne puis monte différents extraits réalisés par des cinéastes avant-gardistes tels Abel Gance, Germaine Dulac, Jean Renoir, Man Ray ou Sergueï Eisenstein. Comme pour souligner ce qu'ils·elles doivent à Monet, Van Gogh et Cézanne, Brunner dédouble les plans, créant des effets de symétrie fascinants qui rappellent la juxtaposition des touches picturales propres aux impressionnistes. Au son de la puissante symphonie n°4 du compositeur estonien Arvo Pärt, ce collage cinématographique – sorte d'œuvre d'art totale – assemble des extraits de 25 films de 12 réalisateur·rice·s devenu·e·s iconiques.

SCÉNOGRAPHIE
S'étendant sur 20 m de long au sein de l'Imprimerie, ce projet est réalisé par Matthias Brunner en hommage aux cinéastes Jean Epstein, Man Ray, Abel Gance, Dimitri Kirsanoff, Louis Delluc, Sergueï Eisenstein, Germain Dulac, G.V. Aleksandrov, Jean Renoir, Alberto Cavalcanti, Louis Feuillade et Jean Vigo. Sous forme de quadruple projection, l'installation offre une expérience immersive et un moment contemplatif à la limite du cinéma, de la musique et de la peinture.

Pistes de prolongement

À VOS POTS DE PEINTURE !
Les impressionnistes avaient la particularité de peindre en extérieur ! Sortir de leurs ateliers leur a notamment été possible grâce à l'invention du tube de peinture souple.

Pour suivre leurs traces, les élèves emportent du matériel pour aller peindre en forêt, au bord du lac ou à la campagne. La consigne est de bien observer la lumière et les jeux de reflet environnants. Pas besoin de recopier précisément ce qu'ils voient, l'important est de transmettre une « impression » du paysage.

Un même paysage peut être dessiné plusieurs fois : un jour de soleil, un jour de pluie, le matin, l'après-midi, en automne, au printemps etc. Les différentes versions peuvent être rassemblées sur une bande de papier séparée en cases à la manière d'un film.

À VOS CRAYONS DE COULEURS !
Le travail de Matthias Brunner explore les différentes manières par lesquelles les médiums artistiques s'influencent les uns les autres. La peinture influence le cinéma, la musique la peinture, le cinéma la musique ! En classe, les élèves écoutent un morceau de musique et dessinent ce qu'il leur évoque. Il est possible de réitérer l'expérience avec différents style musicaux, puis de comparer et de discuter des résultats.

SÉANCES DE CINÉMA
Pourquoi ne pas visionner un film d'époque en classe ? Les films de Charlie Chaplin ou de Buster Keaton sont des incontournables. Rires garantis !

Disponible sur YouTube, le film expérimental *Disque 957* de Germaine Dulac peut quant à lui immerger la classe dans une expérience sonore et visuelle surprenante. En 1928, cette réalisatrice française a filmé des impressions visuelles en écoutant les 5ème et 6ème Préludes de Frédéric Chopin. Les élèves peuvent essayer de lister les objets qu'ils reconnaissent dans la vidéo.

JEU DE MIME
Parce qu'ils·elles ne pouvaient pas parler, les acteur·rice·s de cinéma muet étaient très expressif·ve·s avec leurs corps et leurs visages, un peu comme des mimes !

Après avoir formé deux groupes, à tour de rôle, chaque élève tire un billet sur lequel est inscrit un mot issu d'un champ lexical plus ou moins compliqué (animaux, métiers, actions etc). L'élève mime le mot pour le faire deviner à son équipe dans le but de gagner un point.

GB

EXT

MARTIN PARR & THE ANONYMOUS PROJECT

1952/1973

28 DÉJÀ VIEW

Déjà View – titre de cette série – est un jeu de mots qui renvoie au phénomène du « déjà-vu », cette impression d'avoir déjà vécu une situation qu'on expérimente pourtant pour la première fois. C'est ce doute qui se trouve au cœur de la rencontre savoureuse entre l'illustre photographe britannique Martin Parr et The Anonymous Project, du nom d'un projet ambitieux d'archives photographiques réunies à partir de 2017 par le réalisateur Lee Shulman. *Déjà View* confronte d'un côté des clichés de Parr et de l'autre des images réalisées par des anonymes et sélectionnées parmi les milliers de diapositives de The Anonymous Project. Les paires de photos – toutes prises entre les années 1950 et 1980 aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Europe – se caractérisent par leurs similitudes formelles et l'analogie des sujets traités : d'une image à l'autre, on retrouve des pique-niques entre ami·e·s, des vacances à la mer ou des instants du quotidien. Avec plein d'autodérision, cette série nous invite à résoudre le jeu des erreurs en comparant les deux clichés. Elle brouille la distinction entre pratique professionnelle et amateur, à un moment où tout un chacun·e peut immortaliser ces scènes les plus banales comme de grand·e·s photographes.

SCÉNOGRAPHIE
Présentées en miroir sur des structures en plein air, les images de la série *Déjà View* nous invitent à comparer les photographies professionnelles de Martin Parr aux clichés d'amateur·rice·s collectionnés par The Anonymous Project, en jouant sur le sentiment de déjà-vu.

Pistes de prolongement

BLABLABLA EN CLASSE

Les photos prises par Martin Parr et les clichés amateur qui y sont associés sont réalisés dans des endroits, à des périodes et avec éclairages divers. Pourtant, ils arborent des similarités frappantes : ce que sont en train de faire les personnes photographiées, leurs poses, leurs regards face à la caméra… Comment se forment ces conventions photographiques ? C'est quoi, « se faire prendre en photo » ? Qu'est-ce qu'on demande : ne pas bouger, fixer l'appareil, sourire ? Pourquoi ?

À VOS CRAYONS !

Les images de Martin Parr sont dotées d'un fort pouvoir narratif ! On imagine facilement des histoires concernant les personnes photographiées.

À partir d'images de Martin Parr trouvées sur Internet, les élèves imaginent des scénarios sur ce qu'il s'est passé avant et après la prise de vue. Ces scénarios peuvent être transcrits en dessins, par écrit ou racontés oralement.

Variante : les élèvent imaginent ce à quoi les personnes photographiées pensaient au moment de la prise de vue.

US **ALEC SOTH** 1969

INT

36 Dog Days, Bogotá

Dog Days, Bogotá est l'un des projets les plus personnels d'Alec Soth. En 2003, le célèbre photographe séjourne durant deux mois en Colombie lors de la dernière étape du processus d'adoption de sa fille Carmen. Là-bas, il reçoit divers documents, photos et poèmes, que la mère biologique de l'enfant a préparé pour la future famille. Il y découvre une lettre dans laquelle elle formule ses espoirs à son bébé : « J'espère que la dureté du monde ne blessera pas ta sensibilité. Quand je pense à toi, j'espère que ta vie sera pleine de belles choses ». À partir de ces mots qui le touchent profondément, Soth entreprend de photographier la ville natale de Carmen et ses habitant·e·s. Le temps devant lui, il déambule dans cette cité inconnue, à la manière de ces chiens errants dont il tire les portraits. Avec *Dog Days, Bogotá*, Soth démontre que la beauté et la poésie peuvent se trouver à chaque coin de rue, y compris dans une des villes sud-américaines les plus pauvres. Présentée dans le couloir de L'Appartement – Espace Images Vevey, lieu spécialement dédié aux enfants, cette exploration urbaine raconte l'attente longue et fragile de parents qui s'apprêtent à adopter une enfant et débuter une nouvelle vie.

SCÉNOGRAPHIE
La série du photographe américain Alec Soth *Dog Days, Bogotá* évoque les enjeux du long processus d'adoption de sa fille à travers des portraits d'habitant·e·s de la capitale accrochés à hauteur d'enfants aux murs du couloir de L'Appartement – Espace Images Vevey.

Pistes de prolongement

BLABLABLA EN CLASSE

Toutes les familles sont différentes et c'est normal ! Avec qui habites-tu ? Une maman ? Un papa ? Les deux ? As-tu des frères et des sœurs ? Parlez-vous la même langue ?

MON PAYS DANS UNE BOÎTE

La mère biologique de la fille adoptive d'Alec Soth lui a laissé des poèmes, des photographies et une lettre : des souvenirs de son pays d'origine et de sa famille.

En classe, chaque élève construit une boîte avec le matériel disponible. Il faut la décorer ! Une fois prête, cette boîte est emportée à la maison pour recueillir des objets évoquant le pays d'origine de l'élève et/ou de ses parents. L'élève y dépose des dessins, des photos, des petits bibelots ou des textes.

Ramenée en classe, la boîte et son contenu permet à chaque élève de parler de son pays d'origine devant la classe.

LA MUSIQUE DE LA LANGUE

La fille adoptive d'Alec Soth pourra-t-elle comprendre les poèmes de sa mère une fois grande ? Parlera-t-elle aussi espagnol si elle grandit aux États-Unis ? On n'a pas toujours besoin de comprendre une langue pour en apprécier la beauté !

Pourquoi ne pas inviter les parents des élèves en classe pour qu'ils·elles lisent une courte histoire dans la langue de leur pays d'origine ? Peu importe si les mots sont compris ou non par les enfants, l'important est d'écouter la musique de la langue !

ATELIER CAPSULE TEMPORELLE

Avec le matériel disponible, les élèves réalisent une capsule temporelle. À la fin de l'année scolaire, ils·elles pourront l'emporter à la maison et l'ouvrir dans… 15 ans !

Par exemple, la boîte peut contenir :

- Une photographie de l'élève
- Une liste de ses sports, loisirs, animaux, livres, films, musiques, jouets préférés
- Une lettre écrite au futur où l'élève décrit ce qu'il·elle imagine faire plus tard comme métier, ce qu'il·elle se souhaite pour l'avenir ou encore ce qu'il·elle imagine inventer comme nouvelle technologie
- Un dessin représentant une ville du futur
- Une clé USB contenant du son et de la vidéo. L'élève peut être filmé en train de s'adresser à lui·elle-même dans le futur (Salut Clara, ici Clara âgée de 10 ans…)
- Des petits objets souvenirs

Variante : réalisation d'une « capsulette » temporelle au début de l'année scolaire pour la fin de l'année !

NL

BERTIEN VAN MANEN

1942

INT

40 Give Me Your Image

Au cœur des chambres de L'Appartement – Espace Images Vevey, Bertien van Manen présente la série *Give Me Your Image*, une installation conçue spécifiquement pour ces lieux. Entre 2002 et 2005, la photographe hollandaise voyage à travers l'Europe et loge dans les appartements d'ami·e·s ou d'inconnu·e·s rencontré·e·s par hasard. À chaque étape de ce long périple, elle repère les diverses photographies personnelles de ses hôtes. Parfois encadrées et accrochées aux murs, elles sont souvent posées au milieu d'objets du quotidien, là parmi des petites fioles d'une coiffeuse, ou encore glissées dans le cadre d'une peinture religieuse. Ces clichés aussi banals qu'émouvants plongent la photographe dans l'intimité de chaque famille d'accueil. Van Manen décide d'immortaliser ces souvenirs en les incluant dans leurs environnements immédiats, tels des petits autels domestiques saisis à la dérobée. Avec *Give Me Your Image*, elle réalise une habile mise en abyme et, en partant d'un sujet très confidentiel, aborde un thème universel, celui de la photographie comme garante de mémoire.

SCÉNOGRAPHIE
L'installation de Bertien van Manen est conçue spécialement pour les chambres de L'Appartement – Espace Images Vevey et évoque son passé domestique. *Give Me Your Image* nous plonge dans l'intimité de différents foyers européens et s'adapte particulièrement à cet espace pour la photographie contemporaine, ancien logement des cheminots de la gare de Vevey.

Pistes de prolongement

BLABLABLA EN CLASSE

Les clichés que photographie Bertien Van Manen sont des témoins d'un certain rapport aux images : ils sont traités comme de véritables objets, et intégrés aux éléments de mobilier. Avec l'arrivée de la photographie numérique, puis des smartphones, de moins en moins de clichés développés sont conservés dans les logements des photographes en herbe.

Est-ce qu'il y a des photographies dans ta maison ? Est-ce que tes parents conservent des albums photo, physiques ou numériques ? Est-ce que tu les regardes de temps en temps, quand et pourquoi ?

As-tu déjà vu des photographies d'époque ? Qu'est-ce qu'elles ont de particulier, de différent ?

À VOS CRAYONS DE COULEUR !

Autour de son portrait collé au milieu d'une page blanche, l'élève dessine sa chambre, sa chambre de rêve ou l'endroit dans lequel il·elle aime passer le plus de temps. Il est possible de réaliser le projet au crayon, mais également en découpant des images dans des magazines.

Images
Vevey